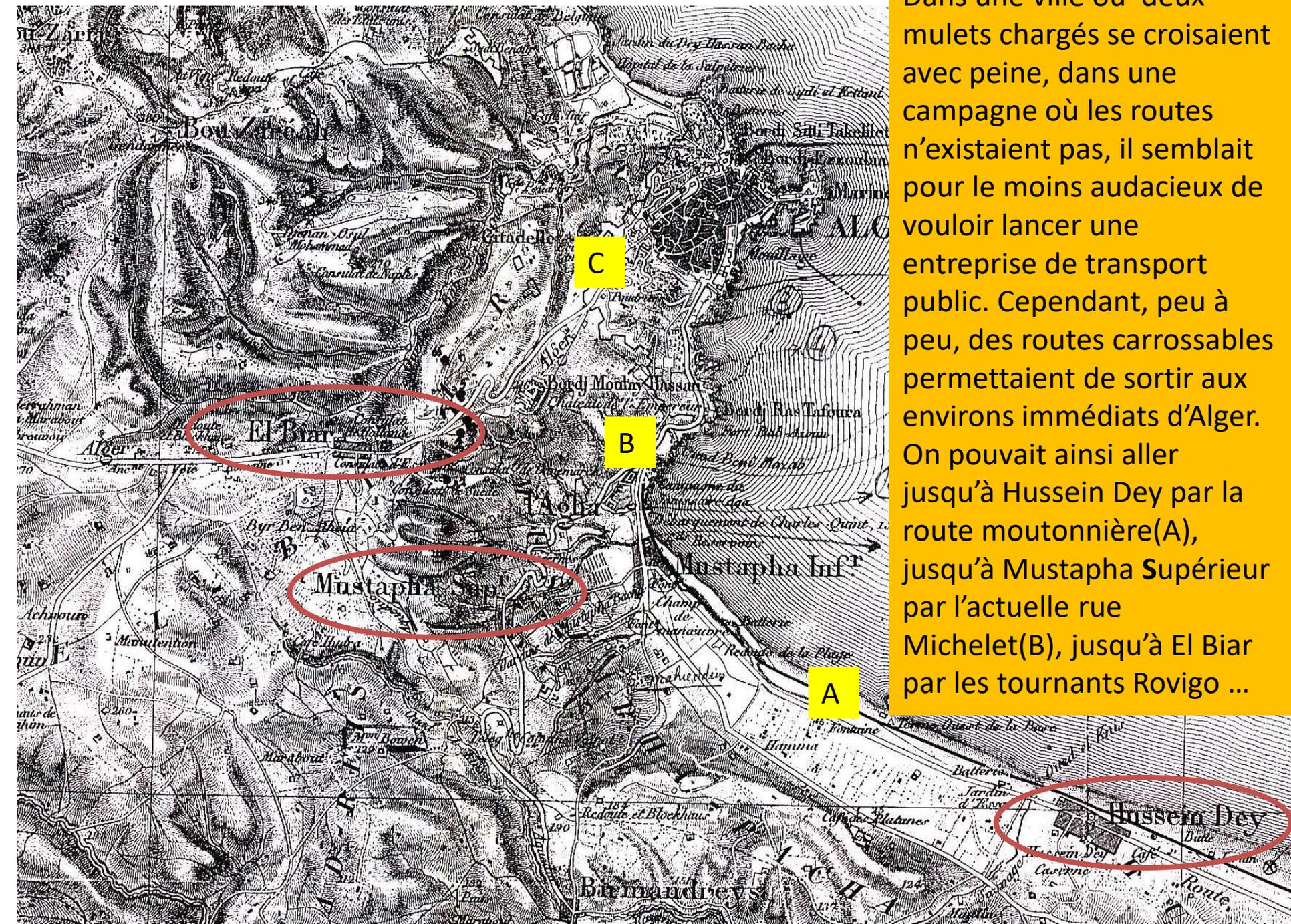




# Routiers... à travers le pays

Et quels véhicules allaient emprunter ces routes ?

Dans une ville où deux mulets chargés se croisaient avec peine, dans une campagne où les routes n'existaient pas, il semblait pour le moins audacieux de vouloir lancer une entreprise de transport public. Cependant, peu à peu, des routes carrossables permettaient de sortir aux environs immédiats d'Alger. On pouvait ainsi aller jusqu'à Hussein Dey par la route moutonnaire(A), jusqu'à Mustapha Supérieur par l'actuelle rue Michelet(B), jusqu'à El Biar par les tournants Rovigo ...





...en prenant le « corricolo » place Bresson. On pouvait aussi s'aventurer avec ces diligences au nom flatteur autant qu'immérité : « l'Hirondelle », « le Plaisir des dames », « la Véloce », etc...

## Corricolo au square Bresson

Les mémoires du temps restaient cependant unanimes pour souligner l'aspect aventureux de ces voyages. Non point que la sécurité laissât à désirer ; mais la vétusté du matériel mis à la disposition du public, le goût prononcé des cochers pour la bouteille et les accidents de la voie faisaient souvent verser l'équipage.



Il fallait aussi compter sur des rencontres inopinées ; ainsi le 13 janvier 1881, la diligence Alger-Constantine fut attaquée par un groupe de panthères à 4Km de Palestro

ALGER.  
L'Alma.

Col-Beni-Aïcha

Issers.

Bordj-Menaïel.

Azib-Zamoum (*omb.*)

Tizi-Ouzou.

Arrivée

Départ.

Dép.  
Arriv

7 heures du soir

9 h. 30 soir

minuit

minuit 30

1 h. 1/2 du matin

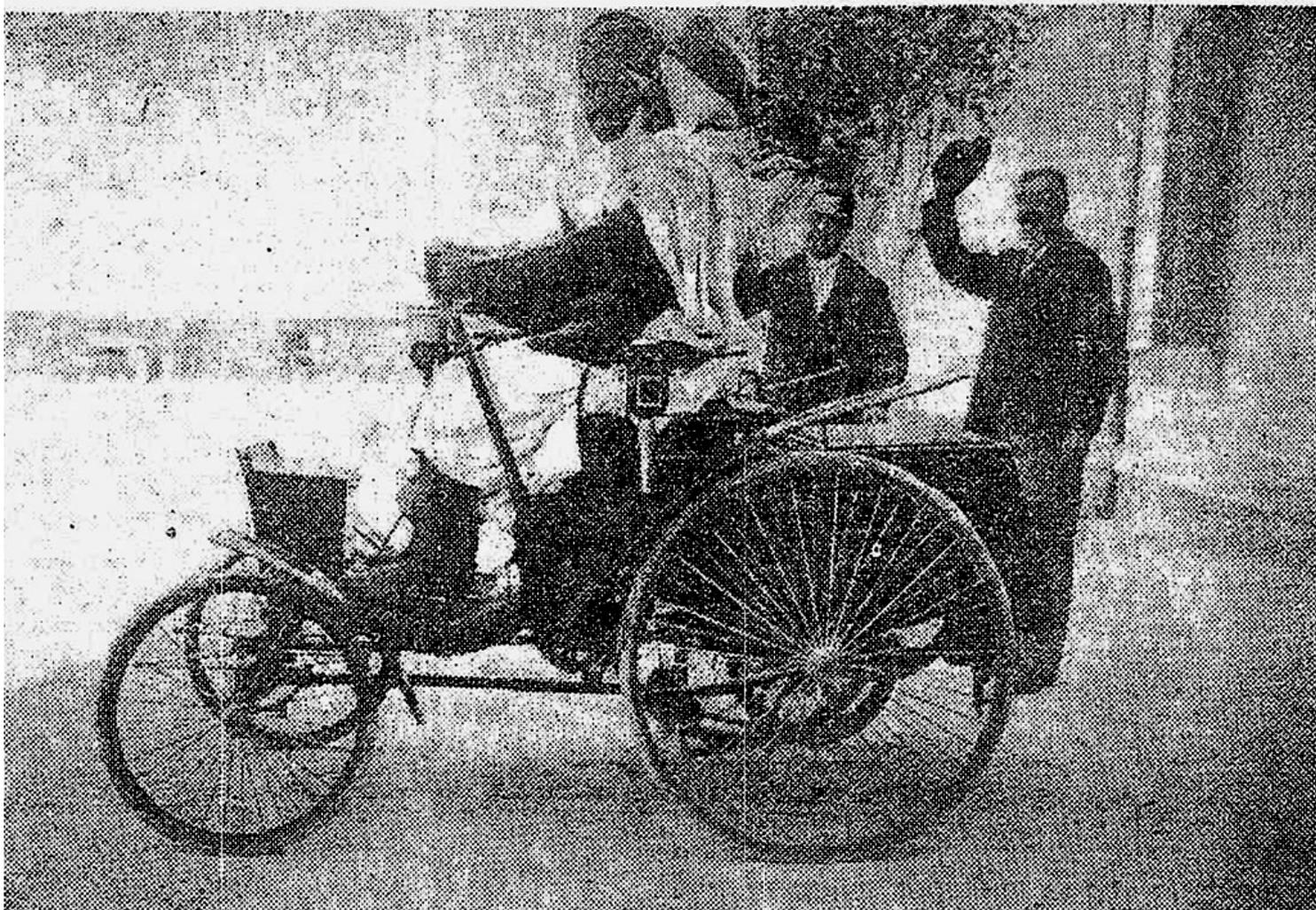
2 heures du matin

3 h. du matin

4 heures du matin

6 h. du matin

. Et que dire des voyages de nuit qui s'éternisaient ,par exemple entre Alger et Tizi- Ouzou; jamais on aurait osé le faire à notre époque .



Et l'automobile arriva ! Il semble que l'apparition des premières automobiles à Alger date de 1897 ; pour la première fois on avait pu voir circuler dans les rues de la ville une voiture automobile conduite par l'ingénieur Guéry, évoluant parfaitement et » sans plus de bruit qu'un véhicule ordinaire. ». C'était aussi en Février 1897 qu'une première voiture automobile circula en Oranie ; elle appartenait au sieur Varlet, propriétaire à **Chabet-El-Leham**



Toumoubil!..maboul!..sovage!..in al oualdic!!!

La vue de cet engin avait, paraît-il, fortement impressionné les yaouleds d'Alger **qui l'avaient** aussitôt baptisé « carrossa chitane ».

# Elégantes en automobile à Bou Saada



. Le succès de l'automobilisme fut très vif. On pouvait lire dans un journal algérois du 19 février 1898, la réflexion suivante : « Il y a quelques semaines à peine les Algérois s'arrêtaient, bouche bée, devant une voiture sans chevaux roulant à vive allure dans les rues de la ville. Aujourd'hui ils ne se retournent même plus. » Et le succès s'inséra même jusqu'à Bou -Saada !



Les ateliers et garages se développèrent



Ainsi que les problèmes de parking



Garage Farris — M'SILA

Alors les diligences devinrent des « **courriers** » souvent à impériale. Ou des messageries



Servola Editeur

TÉ

Et leur passage dans les villages étaient un rendez vous à ne pas manquer

# Départ du courrier à Teniet el Haad

Et le mélange des populations s'y fit  
« ben força ».



Coll. Etoile - photo Albert

BËNI-SAF — Le départ du Courrier Autobus



3 — BOUTKOUB - Autobus de Geryville

## Autobus de Géryville

On vit apparaitre des montages  
automobiles plus ou moins  
sophistiqués

Edit. Montrazat - Coll. Etoile - Photo Albert

Les « corricolos » se mécanisèrent et les durées de trajet se rétrécirent.



Au déclenchement de la guerre 1914-1918, près de 10 000 véhicules agréés par le service des immatriculations circulaient en Algérie.

Certains s'étaient engagé très tôt dans le sport auto



Départ de course en 1903 boulevard Carnot

*En 1930, à l'occasion du Centenaire de l'Algérie, était organisé par les Automobiles Clubs d'Algérie un rallye saharien suivant l'itinéraire : Alger – Timimoun – Tamanrasset – El Golea – Tunis, sur près de 7000 km, avec retour par le redoutable Hoggar, en grande partie en territoire inconnu.*



18 JANVIER 1930 L'ILLUSTRATION ANNEXES - XIV

**RALLYE SAHARIEN ALGÉRIE NIGER**  
FÉVRIER MARS 1930

Entre toutes les manifestations du Centenaire de l'Algérie Française, le Rallye Saharien est d'un intérêt sans égal. Il ne s'agit pas de courses folles d'automobiles à travers l'immensité des dunes, mais d'épreuves sportives soumises à un règlement des plus stricts et à un contrôle rigoureux. Dès Laghouat et Biskra, les voitures seront groupées en convois sous l'autorité d'officiers des régions sahariennes. Le but de ce rallye est de prouver que la traversée du Sahara est possible pour les automobiles de toutes marques. Partir d'Alger, d'Oran, de Constantine, de Bône ou de Tunis et rejoindre par delà "les horizons de douceur et de feu", en une randonnée féérique, le littoral méditerranéen aux rives du Niger à peine connus, est-il, pour un sportif moderne, rêve plus prestigieux ? Nul ne pourra résister à l'appel du désert.

**CENTENAIRE DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE**  
Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser au  
**COMMISSAIRE GÉNÉRAL DU RALLYE, 4, Rue Edouard-Cat - ALGER.**



COMMENT  
QU'ÉTAIT  
DEVENU...

# MEDITERRANÉE



ALGER

SAHARA



CHAD

NIGÉRIA

CONGO  
BELGE



RHODÉSIE

III<sup>e</sup> RALLYE  
(JANVIER-FÉVRIER 1956)

UNION  
SUD-  
AFRICAINNE

# LE CAP



*On avait là les précurseurs du fameux Alger-Le Cap des années cinquante*

Avril  
1960

**R**  
19-20  
OCTOBRE  
1971  
Publié à  
1,500 exemplaires  
Le samedi  
Prix de vente  
100  
C.C.P. 1971-19  
E.C. 1971-19  
4 1971

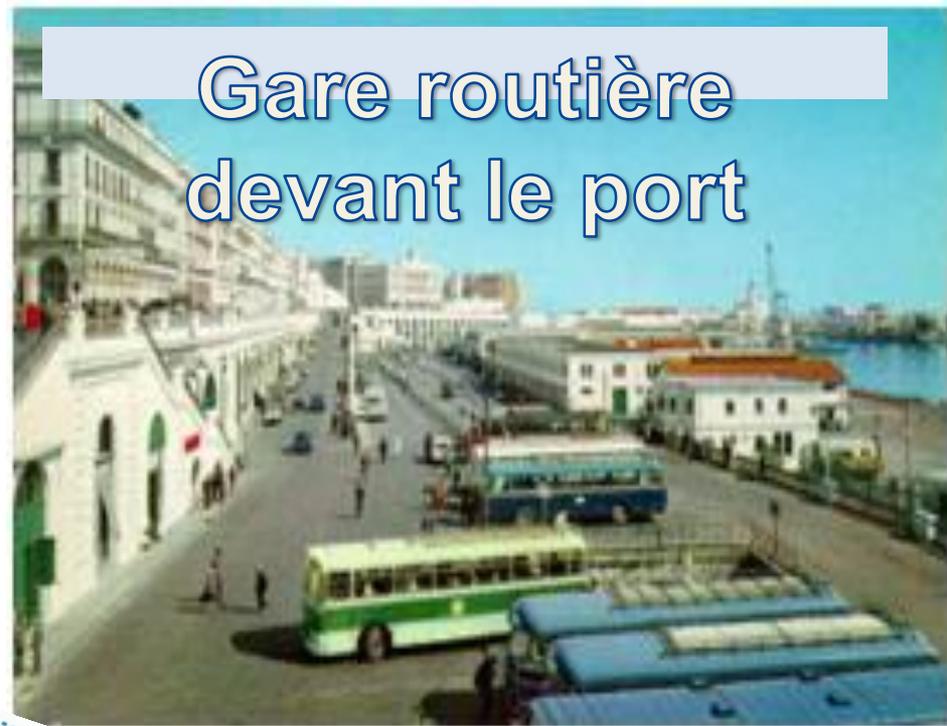
# Jean-Claude Cohade vainqueur au classement général du Grand Prix de Staouéli



Le directeur de la course vient de donner le départ des séries grand tourisme et internationale. Les pilotes se  
préparent avec leurs collègues.  
CLIQUEZ SUR L'IMAGE POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATION EN PAGE SPORTIVE

*Mais il y eut bien  
d'autres courses  
automobiles plus  
locales comme celles  
de Staoueli et du  
Murdjardjo.*

# Gare routière devant le port



Avec le développement de la route les transports routiers s'envolèrent dans toutes les directions et la gare routière d'Alger y joua un grand rôle pour les longues distances alors que la place du Gouvernement et celle de l'opéra étaient les terminus des alentours.



En 1956 on relevait en Algérie, 106 425 sinistres automobiles, correspondant à 621 tués dont 216 piétons et 59 vélocyclistes.



**La route en Algérie cinq fois plus meurtrière que dans la métropole**  
**Bilan d'une année :**  
19.417 accidents ont fait 1.750 tués, 24.420 blessés

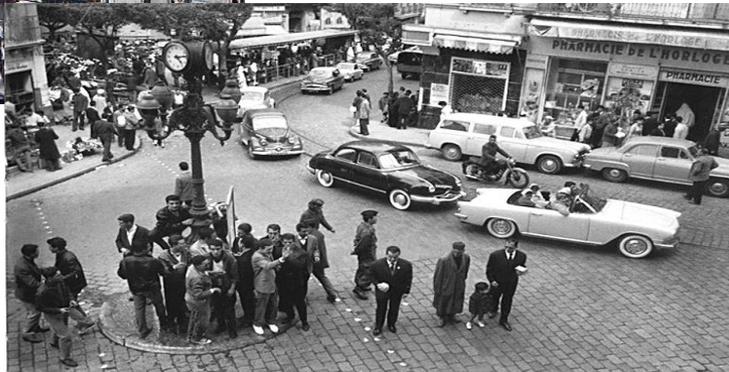
. Cette même année le trafic des véhicules en Alger la Blanche, souvent anarchique et aléatoire, était, par exemple, de 28 800 véhicules route **moutonnaire**, là où la circulation était la plus intense, 26 750 rue Michelet (en plein cœur de la ville, qu'y faisaient-ils ?) de 9840 avenue du 8 novembre et seulement de 2243 boulevard de Champagne.



## ORAN

En 1958 on pouvait évaluer le parc automobile algérien à 65 600 véhicules pour le département d'Alger, 33 800 pour le département d'Oran et 11 600 pour le département de Constantine : la hiérarchie était respectée !

## ALGER

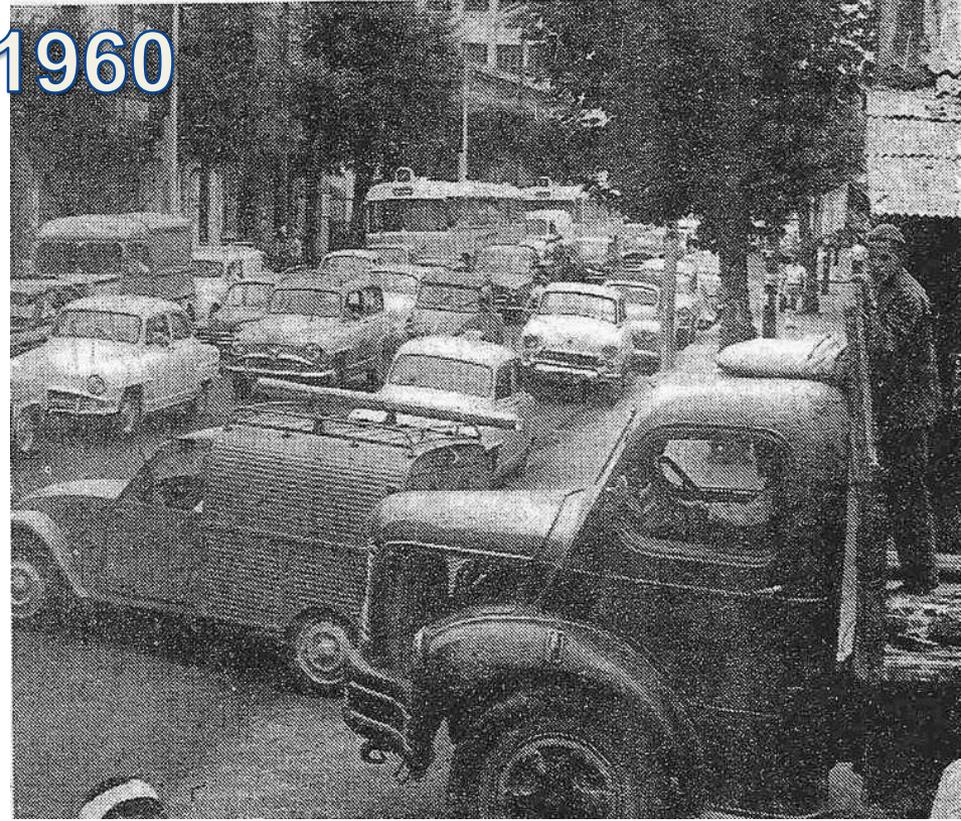


## CONSTANTINE



# Aout 1960

*Les temps ont changé depuis ce fameux matin de septembre 1897 et de « carrossa chitane ! ». Bientôt il faudra pousser les murs pour laisser place aux autos. Quel est l'automobiliste algérois qui n'enviait l'ingénieur Guéry : le passé lui appartenait, la zone bleue était à lui. Quel est le piéton qui ne regrettait cette belle époque où l'on pouvait traverser la chaussée sans risquer de mourir ou de se faire insulter ?*



Pour que tout ça fonctionne il fallait de l'essence , même en ville!  
La station la plus exploitée 10000L  
ESSENCE/JOUR STATION ESSO AU TELEMLY

Et les taxis circulèrent En 1960 528 taxis dans  
gd alger et ils se garèrent place de l'opéra  
comme les premiers corricolo



ou bien ailleurs...